

Guide illustré des oiseaux de Camargue, du littoral et des étangs méditerranéens

ISBN 978-2-9560673-4-4

100 pp, 11X21 cm, 230 gr

Cyril Girard

Editions Mediterraneus

Première parution 2014. Troisième édition 2019

PP 11.90 € TTC

Contenu:

Cet ouvrage permet l'identification de 164 espèces d'Oiseaux qui fréquentent les zones humides et le littoral Méditerranéen. Chaque espèce est abondamment illustrée dans tous ses plumages possibles (en fonction du sexe et de l'âge). Un texte reprend les éléments néces-

saires à son identification : description, habitat, biotope, biologie de la reproduction et statut de protection. Les 25 premières pages sont consacrées à une présentation des principales caractéristiques des écosystèmes et à la systématique des espèces présentées. Deux cartes permettent d'aiguiller le lecteur vers les endroits les plus propices à l'observation des oiseaux en Camargue (carte 1) et sur le littoral méditerranéen et Corse (carte 2).

Public visé :

Naturalistes amateurs, ornithologues, jeune public, curieux de nature, promeneurs.

À savoir :

C'est le seul ouvrage sous forme de guide illustré qui s'intéresse à ce territoire et à ces écosystèmes en particulier. Il peut être utilisé sur tout le littoral Méditerranéen, et surtout largement autour de la Camargue (De sète, bassin de Thau, étang de Berre, Salins de Hyères, zones humides des Alpes maritimes, Corse, et sur les étangs du Parc Naturel Régional de la Narbonnaise (de Perpignan à Narbonne).

L'auteur est illustrateur naturaliste depuis 15 ans. Il a précédemment travaillé dans la conservation des espaces littoraux en Camargue, et notamment en tant qu'ornithologue à la Réserve nationale de Camargue. Il collabore avec de nombreux éditeurs et avec les revues «Terre sauvage « et Plongez!»

Plus qu'un guide, c'est un outil simple pour découvrir les écosystèmes méditerranéens et comprendre la nécessité de les protéger.

Les Plus:

Prix très abordable (pouvant être acquis pour agrémenter une seule ballade)

Format pocket

Version anglaise disponible

Impression locale (Mauguio), chez un imprimeur labellisé Imprim'vert.Papier PEFC.

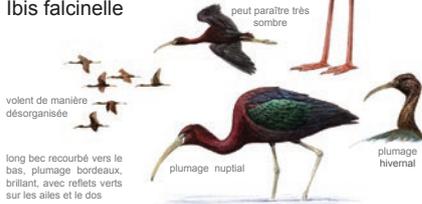
Cigogne blanche



long bec rouge, long cou, corps blanc et ailes noires

vole en planant, le cou tendu

Ibis falcinelle



peut paraître très sombre

volent de manière désorganisée

long bec recourbé vers le bas, plumage bordeaux, brillant, avec reflets verts sur les ailes et le dos

plumage nuptial

plumage hivernal

Spatule blanche



tête ronde et long bec noir en forme de cuillère

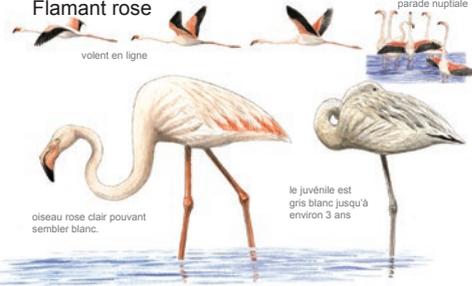
plumage hivernal

volent en ligne

plumage nuptial

cou déplié en vol

Flamant rose



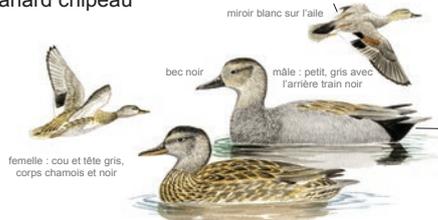
volent en ligne

parade nuptiale

oiseau rose clair pouvant sembler blanc.

le juvénile est gris blanc jusqu'à environ 3 ans

Canard chipeau



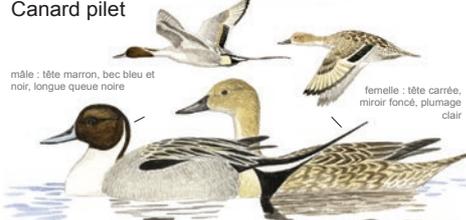
miroir blanc sur l'aile

bec noir

mâle : petit, gris avec l'arrière train noir

féfelle : cou et tête gris, corps chamois et noir

Canard pilet



mâle : tête marron, bec bleu et noir, longue queue noire

féfelle : tête carrée, miroir foncé, plumage clair

Canard souchet



long bec en forme de spatule

couverture des ailes bleues, miroir vert

mâle : tête verte

poitrail blanc

ventre orange

Canard siffleur



marque blanche sur l'aile

miroir vert foncé entouré de blanc

féfelle

mâle : tête couleur brique, front jaune

Effraie des clochers



oiseau très clair semblant entièrement blanc à la lueur des phares, disque facial en forme de coeur caractéristique

Chouette hulotte



forme rousse

plus grande et trapue que l'Effraie, yeux noirs, trait frontal sombre, croix blanche au milieu de la face

forme grise

Martinet noir



souvent en groupes bruyants

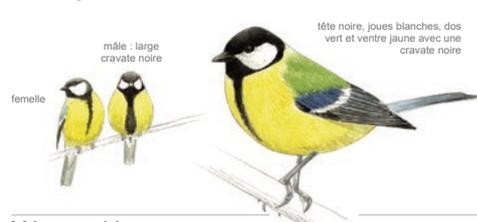
Huppe fasciée



dos et ailes rayés de blanc

long bec arqué, plumage orange avec plumes érectiles

Mésange charbonnière



tête noire, joues blanches, dos vert et ventre jaune avec une cravate noire

mâle : large cravate noire

féfelle

Mésange bleue



tête bleue, joues blanches, nuque et trait sourcilier bleu marine

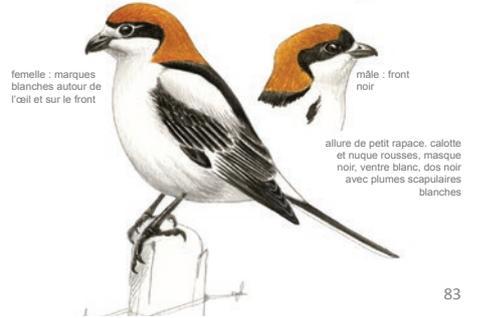
très agile, exploite les mangeoires en hiver

Mésange à longue queue



petite mésange très ronde avec une longue queue, bec court, dos noir, manteau blanc et rose, calotte et ventre blancs

Pie-grièche à tête rousse



allure de petit rapace, calotte et nuque rouges, masque noir, ventre blanc, dos noir avec plumes scapulaires blanches

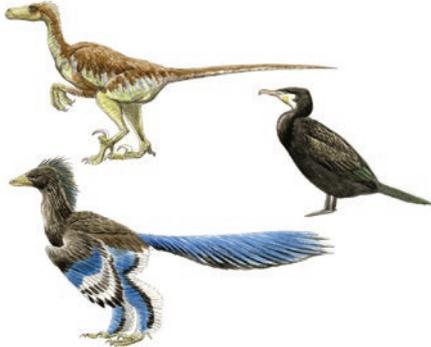
féfelle : marques blanches autour de l'œil et sur le front

mâle : front noir

Qu'est ce qu'un oiseau ?

Les oiseaux font partie du règne animal et de l'embranchement des vertébrés. Ils constituent une classe. Apparus il y a 150 millions d'années, ils n'ont cessé dès lors de se diversifier. On admet aujourd'hui qu'il existe sur la planète environ 10 000 espèces d'oiseaux.

Les travaux les plus récents mettent en évidence une filiation directe avec les dinosaures théropodes (qui courent sur leurs deux pattes arrière). Les oiseaux primitifs avaient de nombreux points communs avec ceux-ci : la silhouette générale, la posture (les oiseaux sont dressés sur leurs pattes arrière), une mâchoire dentée, la présence d'une queue, d'écailles et de griffes, et une reproduction ovipare (œufs). Ces caractères, dont certains perdurent encore, permettent ce rattachement. Les oiseaux actuels ont : un bec corné, un sternum développé (sur lequel sont fixés les volumineux muscles pectoraux nécessaires au vol), un corps recouvert de plumes, à l'exception des pattes, et ils produisent des émissions vocales spécifiques (chant et cris) qui leur permettent de communiquer. Mais la véritable spécificité des oiseaux est leur capacité à voler. Dans le monde animal, en dehors des insectes, seules les chauves-souris ont réussi un pareil exploit. Pour autant une partie d'entre eux (autruches, manchots, kiwis) en sont incapables.



Le Vélociraptor (en haut), fait partie des dinosaures théropodes. Xiaotingia zhengi (en bas), est leur descendant, il est considéré comme l'ancêtre des oiseaux. Au centre, une espèce actuelle, le Grand Cormoran.

Les plumes

Les plumes constituent un formidable appareillage. Matériau isolant indispensable au vol, légères, colorées, elles sont une adaptation unique dans le monde animal. Ce sont, comme les poils, les ongles et les écailles, des phanères qui sont constituées de kératine. On distingue les plumes, longues et dures, qui constituent les « plumes du vol » (rémigés

12

sur les ailes, rectrices sur la queue), et les tectrices ou « plumes du corps ». Le plumage joue un rôle essentiel dans le camouflage, pour la reconnaissance des individus d'une même espèce ou lors des parades nuptiales. Leur usure provoque des grandes différences de coloration entre les plumages nuptiaux et hivernaux. Elles sont remplacées lors de la mue qui se fait en de nombreuses étapes de durée différente selon les espèces. Leurs couleurs ont différentes origines.

Les pigments mélaniques interviennent pour les couleurs de base (jaune, marron, noir).

Pour les autres couleurs, c'est la structure de la plume qui les génère. Le bleu est ainsi obtenu par la présence de micro-granules de mélanine disposés à la surface des plumes, qui décomposent la lumière pour ne renvoyer que la couleur ayant la plus petite longueur d'onde : c'est à dire le bleu. Le bleu généré par la structure de la plume mélangé à du jaune pigmentaire est à l'origine des plumes vertes.

Un autre phénomène intervient quelquefois : la coloration par incandescence. Elle est provoquée par l'organisation en micro-lamelles des barbulées des plumes qui fractionnent la lumière et renvoient des couleurs aux reflets métallisés. On retrouve ces couleurs, par exemple, au niveau du «miroir» de l'aile des canards.



Enfin, nous ne pouvons manquer d'évoquer ici le cas particulier du Flamant rose. La couleur qui le caractérise est obtenue par l'ingestion en grand nombre d'un invertébré très présent dans les étangs salés, *Artemia salina*. Celui-ci synthétise un pigment particulier, la carotène, qui est transmis aux oiseaux.



13

Blongios nain *Ixobrychus minutus*

L 33-38 cm E 50-58 cm. Fréquente les bordures des marais d'eau douce et les canaux. Très petit, discret et difficile à voir. Mâle : joues grises et cou avec des raies ocre. Femelle : dos et calotte bruns. Joues et cou de couleur rouille, gorge et poitrine marquées. Juvénile : terne avec un plumage écaillé, et une fine moustache. En vol, noter les couvertures claires. Très agile : grimpe dans les roseaux et la végétation. Le chant est un discret «ouho» difficilement audible de loin. Peuple toute l'Europe. Nid au milieu des roseaux ou dans un buisson. 5-6 œufs. Migrateur transsaharien, présent d'avril à septembre.

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

L 70-80 cm E 100-135 cm. Difficile à voir posé, plus souvent observé en vol au dessus des vastes roselières où il niche. Taille moyenne, plumage marron chamois marqué de noir lui conférant un mimétisme parfait dans les roseaux. Chasse à l'affût en bordure de végétation. Dérangé, adopte une posture de camouflage, bec en l'air et cou tendu verticalement. Le mâle pousse au printemps un mugissement proche de la corne de brume audible à plusieurs centaines de mètres, qui permet d'estimer les populations nicheuses. Cri en vol «Ahôo». Espèce faisant l'objet d'un plan national d'action pour sa conservation. Peuple toute l'Europe 4-6 œufs. Présent toute l'année. En hiver, arrivée d'oiseaux venant d'Europe centrale, tandis que certains individus migrent jusqu'en Afrique du nord.

Bihoreau gris (ou Héron bihoreau) *Nycticorax nycticorax*

L 58-65 cm E 90-112 cm. Présent sur les marais d'eau douce ou le long des canaux. Héron de taille moyenne, ramassé. Calotte et dos bleu foncé paraissent noirs, deux aigrettes blanches, gros yeux rouges, pattes orange et un bec noir « banané ». Principalement crépusculaire et nocturne. Le soir, s'envole depuis son perchoir diurne (arbres) en poussant un «mOUac» caractéristique. Chasse poissons, batraciens et insectes aquatiques à l'affût. Occupe la moitié sud de l'Europe. Niche dans les arbres, au dessus de l'eau, en colonie mixte. 3-5 œufs. Hiverner en Afrique. Présent de mars à octobre (quelques individus hivernent).

Héron gardebœufs *Bubulcus ibis*

L 48-53 cm E 80-92 cm. Souvent perché sur le dos des grands mammifères. Taille moyenne. Blanc, marqué d'orange sur la tête et le dos en période de reproduction. Bec orange assez court, devenant rouge pendant la reproduction et pattes verdâtres, orange au printemps, brunâtres chez les jeunes. Se nourrit d'insectes et d'amphibiens. Oiseau africain ayant colonisé la Camargue puis la France de manière spectaculaire. Première observation en 1953, puis deux couples se reproduisent en 1969. Ils sont aujourd'hui plusieurs milliers. Niche dans les arbres en compagnie d'autres espèces. 3-5 œufs. Présent toute l'année.

Héron crabier (ou Crabier chevelu) *Ardeola ralloides*

L 40-49 cm E 71-92 cm. Souvent observé dans les marais d'eau douce. Superbe oiseau, de moindre taille que l'Aigrette garzette, d'une couleur ocre jaune caractéristique sur le dos. Tête coiffée d'une « chevelure » de longues plumes jaunes liserées de noir descendant sur la nuque. Bec bleu, noir à la pointe. Occupe le sud de l'Europe. Espèce menacée, la Camargue constituant un des bastions de l'espèce. Niche discrètement au sein des colonies d'autres hérons arboricoles. 4-6 œufs. Migrateur transsaharien. Présent d'avril à septembre.

26

Blongios nain



femelle
petit, dos et tête noirs, ventre ocre, yeux et bec jaune

mâle

Butor étoilé



marron strié de noir

Bihoreau gris



gros yeux rouges, bec noir et banané calotte et dos bleu nuit

Héron gardebœufs



très souvent en compagnie des troupeaux

plumage hivernal

plumage nuptial

blanc avec un bec orange

Héron crabier



bec bleu avec une pointe noire

dos et cou ocre, longues plumes jaunes et noires sur la nuque

ailes toutes blanches

27